MINISTÈRE DE L'ÉDUCATION NATIONALE, DE L'ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR ET DE LA RECHERCHE

BULLETIN
DE L'INSTITUT FRANÇAIS
D'ARCHÉOLOGIE ORIENTALE

en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne

BIFAO 101 (2001), p. 137-152

Laurent Coulon

Un serviteur du sanctuaire de Chentayt à Karnak. La statue Caire JE 37134 [Annexe : Le prophète de Khonsou-Chou Hersenef (statue Caire JE 37343)].

Conditions d'utilisation

L'utilisation du contenu de ce site est limitée à un usage personnel et non commercial. Toute autre utilisation du site et de son contenu est soumise à une autorisation préalable de l'éditeur (contact AT ifao.egnet.net). Le copyright est conservé par l'éditeur (Ifao).

Conditions of Use

You may use content in this website only for your personal, noncommercial use. Any further use of this website and its content is forbidden, unless you have obtained prior permission from the publisher (contact AT ifao.egnet.net). The copyright is retained by the publisher (Ifao).

Dernières publications

9782724711264	*La chapelle d'Osiris Ounnefer Neb-djefaou*	Laurent Coulon
9782724711752	*Guide du Caire Islamique*	Hadrien Collet
9782724711660	*Mélanges de l'Institut dominicain d'études orientales 41*	Adrien Candiard (éd.)
9782724711745	*Bulletin archéologique des Écoles françaises à l'étranger (BAEFE)*	
9782724711271	*Du côté de chez Zeus*	Emmanuel Botte (éd.), Hélène Cuvigny (éd.), Michel Reddé (éd.)
9782724711677	*La Description de l'Égypte*	Paul-Marie Grinevald
9782724711714	*La pensée et la pratique pharmacologiques d'Avicenne*	Sylvie Ayari
9782724711899	*BCAI 40*	

© Institut français d'archéologie orientale - Le Caire

Un serviteur du sanctuaire de Chentayt à Karnak

La statue Caire JE 37134

Laurent COULON

L'ÉTUDE des différents aspects du culte d'Osiris à Karnak à l'époque tardive peut tirer parti de la confrontation des données issues à la fois de la fouille et du relevé des vestiges archéologiques *in situ* [1], de liturgies et cérémonials éclairant le déroulement des rituels [2], et des sources papyrologiques ou épigraphiques concernant le clergé de ce dieu. Parmi ces dernières, les nombreuses statues tardives livrées par la Cachette de Karnak, découverte par G. Legrain au début du XX^e^ siècle, offrent une masse considérable d'informations, qu'il convient toutefois, pour en tirer parti pleinement, de replacer dans leur contexte historique au moyen d'analyses stylistiques, épigraphiques ou prosopographiques, quand les sources le permettent [3]. C'est dans cette optique que nous présentons le monument laissé par un prêtre thébain dont la titulature évoque le « sanctuaire de Chentayt », local connu pour abriter, dans les lieux de culte consacrés à Osiris, la confection des simulacres du dieu [4].

Il m'est agréable de remercier le professeur H. De Meulenaere et M. O. Perdu que nous avons consultés avec grand profit sur plusieurs points de notre recherche.

1 Deux secteurs « osiriens » sont actuellement en cours de fouille et d'étude sous l'égide du Cfeetk. Le premier est la nécropole osirienne au nord-est du temple d'Amon. Cf. L. COULON, Fr. LECLÈRE, S. MARCHAND, « "Catacombes" osiriennes de Ptolémée IV à Karnak », *Cahiers de Karnak* X, 1995, p. 205-256 ; Fr. LECLÈRE, L. COULON, « La nécropole osirienne de la "Grande Place" à Karnak », in C.J. EYRE (éd.), *Proceedings of the Seventh International Congress of Egyptologists. Cambridge. 3-9. september 1995*, *OLA* 82, Louvain, 1998, p. 649-659 ; Fr. LECLÈRE, « A Cemetery of Osirid Figurines at Karnak », *EgArch* 9, 1996, p. 9-12 ; *id.*, *Actes du VIII^e^ congrès des égyptologues. 2000*, Le Caire, sous presse. Le second chantier, mené avec la collaboration de l'Ifao, concerne la chapelle saïte d'Osiris Ounnefer Nebdjéfaou au nord de la grande salle hypostyle (voir le résumé des travaux dirigés par L. Coulon et P. Zignani dans B. MATHIEU, « Travaux de l'Ifao », *BIFAO* 100, 2000, p. 531 ; *BIFAO* 101, 2001, § 43.2).

2 Cf. P. BARGUET, *Le papyrus N. 3176 (S) du Musée du Louvre*, *BdE* 37, Le Caire, 1962.

3 Ce type d'approche est bien illustré par les travaux de H. De Meulenaere, *e.g.* « La prosopographie thébaine de l'époque ptolémaïque à la lumière des sources hiéroglyphiques », *in* S.P. VLEEMING (éd.), *Hundred-Gated Thebes*, *P.L.Bat* 27, Leyde, New York, Cologne, 1995, p. 83-90.

4 Voir principalement J. YOYOTTE, *AEPHE* V^e^ sect. 86, 1977-1978, p. 168 ; *id.*, *AEPHE* V^e^ sect. 88, 1979-1980, p. 195-196 ; S. CAUVILLE, « Chentayt et Merkhetes, des avatars d'Isis et Nephthys », *BIFAO* 81, 1981, p. 21-40 ; *id.*, *Le temple de Dendara. Les chapelles osiriennes. Commentaire*, *BdE* 118, Le Caire, 1997, *passim*, par ex. p. 216 ; Fr.R. HERBIN, *Le Livre de parcourir l'éternité*, *OLA* 58, 1994, p. 113-117 ; J.-Cl. GOYON, *Le Papyrus d'Imouthès Fils de Psintaês*, New York, 1999, p. 22. Pour la place de Chentayt à Karnak à la lumière des découvertes récentes, je renvoie à la communication intitulée « Le sanctuaire de Chentayt à Karnak », que j'ai présentée au VIII^e^ congrès international des égyptologues au Caire en 2000 (voir *Abstracts of Papers*, p. 45-46), actuellement sous presse dans les actes de ce congrès.

© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

La statue Caire JE 37134 [5] [fig. 1-5] a été extraite de la Cachette en juin 1904 [6]. Il s'agit d'une statue-cube [7] sur le devant de laquelle se détache en ronde bosse une statuette d'Osiris, posée sur un socle. Le corps du personnage est représenté pris dans la masse, à l'exception des mains qui se détachent sur la face supérieure. La tête est coiffée d'une large perruque qui recouvre le sommet des oreilles. Le visage, souriant, aux traits relativement fins, est relié à la face supérieure du bloc par une barbe.

Les inscriptions sont réparties entre la face antérieure, le socle et le pilier dorsal, chaque portion étant encadrée par un trait fin.

1. Face avant

Deux colonnes de texte encadrent la statuette d'Osiris :



1. Le signe de l'oreille a en réalité une forme influencée par le hiératique (Möller, *Hieratische Paläographie,* nº 159).

Le père divin, stoliste du ciel et de la terre **a**, *chef du travail* **b**, *serviteur du sanctuaire de Chentayt* **c**, *qui monte vers l'horizon et qui voit celui qui s'y trouve* **d**, *Ousirour j.v., fils du pareillement titré Hersenef* **e** *j.v.*

a. *ḥry-sšt3 ʿb-nṯr n pt t3* : Pour cette association fréquente du titre de « supérieur des secrets » et de « purificateur du dieu », qui est rendu par « stoliste » dans les textes grecs, voir G. Vittmann, *LÄ* VI, 1986, col. 63-65, *s.v.* Stolist ; Cl. Traunecker, « Les graffiti des frères Horsaisis et Horemheb. Une famille de prêtres sous les derniers Ptolémées », *in* W. Clarysse *et alii* (éd.), *Egyptian Religion : the Last Thousand Years. Studies J. Quaegebeur* II, *OLA* 85, Louvain, 1998, p. 1199, n. (i). Pour l'ajout de la séquence *n pt t3* (et plus fréquemment *n pt t3 dw3t*), voir *Wb.* IV, 299, 12.

5 Nous remercions le Dr Mohammad Saleh, alors directeur du musée du Caire, qui en décembre 1998 nous a accordé l'autorisation de publier cette statue. Entre-temps, le monument a fait l'objet d'une publication par R. el-Sayed, « À la recherche des statues inédites de la cachette de Karnak au musée du Caire (II) », *ASAE* 75, 1999-2000, p. 183-191, pl. IV-V. Notre interprétation du document et notre optique de publication étant largement différentes de celles de cet auteur, nous avons maintenu notre projet initial. Les photographies ont été réalisées par J.-Fr. Gout.

6 PM II², 156 ; elle porte le numéro K445 de l'inventaire du fouilleur. Pour la bibliographie, outre la référence de la note précédente, on peut citer H. De Meulenaere, « Trois membres d'une famille sacerdotale thébaine », *CdE* LXVIII,1993, p. 57, n. (b) ; K. Jansen-Winkeln, « Zum Verständnis der "Saïtischen Formel" », *SAK* 28, 2000, p. 113 et p. 122, nº 107. Le texte de la statue a été copié par Sethe pour les fiches du Wörterbuch berlinois (Fiches Kairo Wb. Nr 66). Notons que c'est à une confusion avec ce monument qu'est due l'attribution erronée de la statue Caire JE 37141 à un « Usiri-wer, son of Heribesnef » dans PM II², 157. Cette dernière statue appartient en réalité à un personnage nommé *Hr-s-n-f* fils de *Jrt-Ḥr-r-w* et de *3st-wrt*.

7 Caractéristiques techniques : granite ; hauteur : 34 cm ; socle : 13 x 20,5 cm. L'angle droit de la partie antérieure du socle est brisé, de même que le sommet gauche de la face antérieure. En revanche, l'angle avant gauche du socle devait être endommagé dès l'origine, puisque la gravure en tient compte.

BIFAO 101 (2001), p. 137-152 Laurent Coulon
Un serviteur du sanctuaire de Chentayt à Karnak. La statue Caire JE 37134 [Annexe : Le prophète de Khonsou-Chou Hersenef (statue Caire JE 37343)].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

b. *mr-kȝt :* Cette désignation renvoie habituellement à la fonction d'architecte ou de maître d'œuvre (cf. H. Ranke, « Eine spätsaïtische Statue in Philadelphia », *MDAIK* 12, 1943, p. 134, n. 1 ; G. Posener, *La première domination perse en Égypte*, *BdE* 11, Le Caire, 1936, p. 109, n. (a) ; p. 112, n. (b) ; J.-Cl. Goyon, « Les architectes dans la société égyptienne », *DossArch* 265, juillet-août 2001, p. 6-15). Mais ce titre, qui est d'ailleurs rarement attesté à partir des dernières dynasties indigènes (voir néanmoins *ProsPtol* IX, 5636a, 5694d), est dépourvu ici de qualificatif délimitant son extension et surprend dans un contexte où n'apparaissent que des titres sacerdotaux qui sembleraient plutôt, par leur position autour de l'effigie d'Osiris, se rapporter au culte de ce dieu [8]. On suggérera dès lors que le « travail » désigne les activités du « sanctuaire de Chentayt » mentionnée immédiatement après. Dans le contexte des rites osiriens, le « travail de Chentayt » ou le « travail secret » (*kȝt nn rḫ s(y)* et var.) sont en effet les noms donnés à la fabrication des figurines du dieu confectionnées annuellement. Voir par ex. Ph. Derchain, *Le papyrus Salt 825* II, Bruxelles, 1965, p. 17*-18*, XVI, 9 et XVII, 4 ; S. Cauville, *Dendara. Les chapelles osiriennes. Index*, *BdE* 119, Le Caire, 1997, p. 585, *s.v.* Il est également évoqué sur la statue thébaine Caire JE 36918. Cf. L. Coulon, « Le sanctuaire de Chentayt à Karnak », *Actes du VIII^e congrès des égyptologues,* Le Caire, 2000, sous presse.

c. *jdnw n pr-Šnt(ȝ)yt :* Sur les titres *jdnw n pr* + nom de divinité, voir H. De Meulenaere, « Trois membres d'une famille sacerdotale thébaine », *CdE* LXVIII, 1993, p. 47, n. (a). Sur les rites qu'abrite le « sanctuaire de Chentayt », voir les références données *supra*, n. 4. Parmi les titres attestés en lien avec Chentayt dans d'autres sites égyptiens, on trouve celui de « supérieur des secrets du sanctuaire de C. » (stèle BM 147, l.21. cf. *ProsPtol* IX, 5460b ; table d'offrande passée dans le commerce à Buenos Aires = A.D. De Rodrigo, « A Priestly Family of Busiris in the Saite Period », *CdE* LXXIV, 1999, p. 241 et p. 247), de « scribe du livre divin de C. » (*ibid.*, p. 244 et p. 248), de « prophète d'Hathor-la-vache-C. » et de « prophète des dieux du sanctuaire de C. » (statue coll. Golénischeff 83 = Moscou, Puschkine Museum 5320 ; cf. H. De Meulenaere, « Le vizir Harsiêsis de la 30^e Dynastie », *MDAIK* 16, 1958, p. 235). À Karnak, en dehors de la statue d'Ousirour, le « sanctuaire de Chentayt » est aussi attesté par la statue d'Ahmès fils de Smendès (Caire JE 37075) provenant de la Cachette, où la légende de l'une des deux scènes d'adoration ornant le « pyramidion » du pilier dorsal est la suivante : *šms Wsjr m pr-Šntȝyt*, « servir Osiris dans le sanctuaire de Chentayt » ; l'inscription de ce haut personnage évoque précisément sa participation aux cérémonies du culte d'Osiris coptite qui doivent en partie se dérouler dans ce local (voir H.W. Fairman, « A Statue from the Karnak Cache », *JEA* 20, 1934, pl. I.1 ; J. Yoyotte, *AEPHE* V^e sect. 86, 1977-1978, p. 168). Il fonctionne donc en association étroite avec la « Grande Place », c'est-à-dire la nécropole de figurines associées à la forme coptite d'Osiris, située au nord-est du temple d'Amon (voir *supra*, n. 1). Pour les autres sources mentionnant Chentayt qui accréditent cette localisation, voir L. Coulon, *op. cit.*

8 Sur d'autres statues du même type, les colonnes de texte encadrant la statuette d'Osiris contiennent fréquemment des proscynèmes à ce dieu ; voir *e.g.* Caire JE 37521*bis* (B. Hornemann, *Types of Ancient Egyptian Statuary* II, Copenhague, 1957, pl. 453) ; Cleveland, Museum of Art nº 32.204 (= H. Ranke, « Eine spätägyptische Schutzstatue in Cleveland », *in Studi in memoria di Ippolito Rosellini* II, Pise, 1955, p. 241-248, pl. XXXII).

© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

d. *ʿr r ȝḫt mȝȝ jm(y)=s :* Ce type de formules exprimant le droit d'accès du prêtre au cœur du sanctuaire divin est banal dans les titulatures sacerdotales. Pour la désignation *ȝḫt* « horizon » comme partie intime du sanctuaire, voir Fr. Daumas, « Sur deux chants liturgiques des *mammisis* de Dendara », *RdE* 8, 1951, p. 41-42, n. 5 ; E. Graefe, *Untersuchungen zur Verwaltung und Geschichte der Institution der Gottesgemahlin des Amun vom Beginn des neuen Reiches bis zur Spätzeit*, *ÄgAbh* 37, Wiesbaden, 1981, p. 60-63 (à propos du titre *mȝȝ sšt3 ȝḫt*).

e. *Hr=s-n=f :* Pour ce nom, fréquent à partir de la XXVI[e] dynastie, et sa lecture, voir W. Clarysse, « Une famille de pastophores thébains », *CdE* LIII, 1978, p. 239 ; *Demotisches Namenbuch* I, p. 751-752.

2. SOCLE



Proscynème à Amon-Rê roi des dieux, pour qu'il donne tout ce qui sort sur l'autel [... pour le ka du...] prophète d'Amon-Rê roi des dieux, jry-šn du sanctuaire de Khonsou **f***, celui-qui-est-en-fonction-(dans le) sanctuaire d'Amon* **g***, scribe du parvis* **h***, grand pur d'Amon* **i***, connu-du-roi* **j***, Ousirour j.v., fils du père divin, prophète d'Amon-Rê roi des dieux, prophète de Khonsou-Chou dans Thèbes* **k***, Hersenef j.v., né de la dame, chanteuse d'Amon-Rê, Di-s(y)-Imenet* **l** *[...].*

f. *jry-šn pr Ḫnsw* : Pour ce titre, dont la signification reste obscure, voir H. De Meulenaere, *CdE* LVIII, 1993, p. 57, n. (b).

g. *jmj st-ʿ-pr-Jmn* : Voir sur ce titre l'étude de J. Quaegebeur, « La table d'offrandes grande et pure d'Amon », *RdE* 45, 1994, p. 163-166, qui suggère qu'il pourrait s'agir d'une abréviation de celui de *jmj st-n-ʿ-pȝ-ḥtp ʿȝ wʿb n pr Jmn*, « celui qui est en charge de la table d'offrande grande et pure du domaine d'Amon (de telle ou telle *phyle*) ».

h. *sš p(ȝ) wbȝ :* Sur ce titre, voir R.A. Parker, *A Saïte Oracle Papyrus from Thebes*, Providence, 1962, p. 33 ; J. Quaegebeur, « La justice à la porte des temples et le toponyme Premit », in Chr. Cannuyer, J.-M. Kruchten (éd.), *Individu, société et spiritualité dans l'Égypte pharaonique et copte*, *Mélanges. A. Théodoridès*, Ath, Bruxelles, Mons, 1993, p. 203 et p. 217 ; et en dernier lieu A. Cabrol, *Les voies processionnelles de Thèbes*, *OLA* 97, Louvain, 2001, p. 758-759. Sur les pratiques liées aux « parvis » des temples, voir aussi dernièrement P. Vernus, « La grotte de la Vallée des Reines dans la piété personnelle des ouvriers de la tombe (BM 278) »,

BIFAO 101 (2001), p. 137-152 Laurent Coulon
Un serviteur du sanctuaire de Chentayt à Karnak. La statue Caire JE 37134 [Annexe : Le prophète de Khonsou-Chou Hersenef (statue Caire JE 37343)].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

in R.J. Demarée, A. Egberts (éd.), *Deir el-Medina in the Third Millenium AD. A Tribute to J.J. Janssen*, *Egyptologische Uitgaven* XIV, Leyde, 2000, p. 332-335 ; sur les « parvis » de Karnak, voir P. Spencer, *The Egyptian Temple : A Lexicographical Study*, Londres, 1984, p. 8-13 ; Chr. Wallet-Lebrun, « À propos d'*wbȝ*. Note lexicographique », *GM* 85, 1985, p. 67-88 ; J.-Cl. Goyon, *CdE* LXIII, 1988, p. 253-254 ; A. Cabrol, *op. cit.*, p. 82-87.

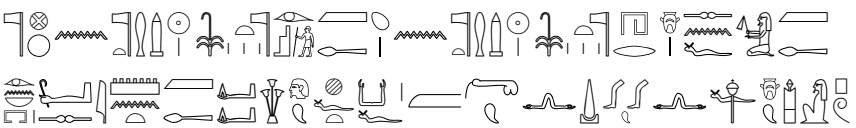
i. *ʿȝ (n) wʿb n Jmn* : J. Quaegebeur, « Études démotiques et égyptologie : quelques titres et noms de métier », in *Acta Demotica*, *EVO* 17, 1994, p. 242-244 ; *id.*, *RdE* 45, 1994, p. 169 ; H. De Meulenaere, « Recherches sur un *pȝ-wrm* thébain », in Chr. Eyre, A. Leahy, L. Montagno Leahy (éd.), *The Unbroken Reed. Studies A.F. Shore*, *OccPubl* 8, Londres, 1994, p. 218, n. (b).

j. Sur le titre *rḫ nsw* aux époques tardives, voir R.A. Parker, *op. cit.*, p. 32 (avec réf.). Il ne semble plus être attesté après le règne de Philippe Arrhidée (cf. H. De Meulenaere, *in* L.D. Meyer, E. Haerinck (éd.), *Archaeologica Iranica et Orientalis. Miscellanea Louis Vanden Berghe* I, Gand, 1989, p. 569 et p. 572, n. 15).

k. *ḥm<-nṯr>* [9] *n Ḥnsw-Šw :* Pour des attestations de ce titre dans la Thèbes tardive, voir dernièrement M. Depauw, *The Archive of Teos and Thabis from Early Ptolemaic Thebes*, *MRE* 8, Bruxelles, 2000, p. 143-144. Sur le culte de Khonsou-Chou et ses liens avec la théologie de Djêmé, voir Cl. Traunecker, « Un exemple de rite de substitution : une stèle de Nectanébo I^er^ », *CahKarn* VII, 1982, p. 347-352 ; Fr.R. Herbin, *Le Livre de parcourir l'éternité*, *OLA* 58, Louvain, 1994, p. 146.

l. Pour le nom *Dj-s(y)-Jmnt,* voir M. Thirion, « Notes d'onomastique. Contribution à une révision du Ranke *PN* [X] », *RdE* 46, 1995, p. 178-179.

3. PILIER DORSAL



Que le dieu local du père divin, prophète d'Amon-Rê roi des dieux Ousirour j.v., fils du père divin, prêtre d'Amon-Rê roi des dieux Hersenef j.v., qu'a fait la dame Di-s(y)-Imenet j.v., se place derrière lui, tandis que son ka se trouve face à lui, sans entraver ses jambes ni repousser son coeur. C'est un héliopolitain **m**.

9 Il y a haplographie du signe qui clôt la séquence précédente.

© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

m. Sur la formule « saïte » et ses variantes, voir récemment H. De Meulenaere, « Réflexions sur la "formule saïte" », *JEOL* 34, 1995-1996, p. 81-85 ; K. Jansen-Winkeln, « Zum Verständnis der "Saïtischen Formel" », *SAK* 28, Hambourg, 2000, p. 83-124 (Caire JE 37134 = exemple nº 107). La structure reste conforme au modèle de l'époque saïte (où l'identité du locuteur est mentionnée immédiatement après *nṯr njwty*, et non pas rejetée à la fin), mais la forme *djdj* (au lieu de *dj.tw*) est un trait qui apparaît majoritairement à partir de la XXXe dynastie. Cf. H. De Meulenaere, « Trois membres d'une famille sacerdotale thébaine », *CdE* LXVIII, 1993, p. 63-64.

Au vu des remarques faites précédemment (*supra*, n. j et m), de la fréquence des valeurs « ptolémaïques » utilisées et de l'imperfection relative de la gravure des inscriptions [10], la statue est attribuable à la XXXe dynastie ou au tout début de l'époque ptolémaïque. D'un point de vue stylistique, l'adjonction d'une effigie divine sur la face avant du monument, déjà attestée au Nouvel Empire [11], a connu une faveur particulière à la fin de l'époque éthiopienne et au début de l'époque saïte, où l'on trouve fréquemment des représentations d'Osiris en ronde bosse [12] ou en relief [13]. Mais ce type statuaire est aussi remis à l'honneur au IVe s. [14], et, en cela, le monument d'Ousirour illustre la mode « archaïstique » de cette période qui reprend notamment le type de la statue-cube [15] en adaptant des modèles en vogue à la XXVIe dynastie sans en égaler toutefois la qualité [16].

Si l'on se résout à écarter la statue Caire JE 37343 appartenant à un homonyme du père de notre personnage, mais qu'il semble néanmoins difficile de lui attribuer (voir annexe), aucun autre document ne peut à notre connaissance être rapporté à son dossier. Les charges exercées par *Wsjr-wr* présentent néanmoins des analogies remarquables avec celles d'un autre prêtre thébain, *Ḏd-ḫnsw-jw=f-ʿnḫ*, fils de *jw=f-ʿ3* et de *Ns-nb-ʿnḫ*, propriétaire de la statue Caire JE 37196, issue également de la Cachette de Karnak [17] et datable elle aussi du IVe s. av. J.-C. [18]. Le tableau ci-dessous illustre ces similarités, tout en montrant que les titres de ce dernier sont développés avec davantage de précision.

10 Voir par exemple, sur le pilier dorsal, ◯ mis pour ⊗ et  mis pour .

11 Cf. R. Schulz, *Die Entwicklung und Bedeutung des kuboiden Statuentypus* II, *HÄB* 34, Hildesheim, 1992, p. 589 ; ajouter notamment la statue Caire JE 91118 publiée par E.A. Hastings, *The Sculpture from the Sacred Animal Necropolis at North Saqqara. 1964-1976*, *ExcMem* 61, Londres, 1997, nº 21, p. 11 et pl. XIII.

12 Cf. B.V. Bothmer *et alii*, *Egyptian Sculpture of the Late Period,* Brooklyn, 1960 (abrégé ensuite *ESLP*), p. 38 ; voir *e.g.* Karnak, Caracol 68 (= J. Leclant, *Enquêtes sur les sacerdoces et les sanctuaires égyptiens à l'époque dite « éthiopienne » (XXVe dynastie)*, *BdE* 17, 1954, p. 45-59, pl. VIII-XIII) ; Vienne, Kunsthistorisches Museum, ÄS 5085 (= E. Rogge, *Statuen der Spätzeit. CAA Wien* 9, Mayence, 1992, p. 5-15) ; Caire JE 37361 (= G. Loukianoff, *ASAE* 37, 1937, p. 225-226 et pl. IV) ; Caire CG 48633 =JE 38607 (= J.A. Josephson, M.M. Eldamaty, *Statues of the XXVth and XXVIth Dynasties. CGC 48601-48649*, Le Caire, 1999, p. 77-79 et pl. 33) ; Paris, Louvre E 10295 (= H. De Meulenaere, « Cultes et sacerdoces à Imaou (Kôm el-Hisn) au temps des dynasties saïte et perse », *BIFAO* 62, 1962, p. 161 et pl. 32) ; Paris, BN, Legrain MS nº 33 (= B.V. Bothmer, « Apotheosis in Late Egyptian Sculpture », *Kêmi* 20, 1970, p. 46, nº XIX et pl. XIII, fig. 27) ; Cleveland, Museum of Art nº 32.204 (= H. Ranke, *op. cit.*, p. 241-248, pl. XXXII).

13 Voir par ex. Bruxelles E 7526 (= H. De Meulenaere, « Trois personnages saïtes », *CdE* XXXI, 1956, p. 254-256).

14 Voir par ex. Caire JE 36736 (= B. Hornemann, *op. cit.*, pl. 479 ; pour la date, voir H. De Meulenaere, « La prosopographie thébaine de l'époque ptolémaïque à la lumière des sources hiéroglyphiques », *in* S.P. Vleeming (éd.), *Hundred-Gated Thebes*, *P.L.Bat.* 27, Leyde, New York, 1995, p. 86 et n. 11).

15 *ESLP*, p. 95-96.

16 Voir les analyses de H. De Meulenaere, *CdE* LXVIII, 1993, p. 61-63.

17 E. Bresciani, « La statua di Gedkhonsefankh, profeta di Osiri-Heqa-Get "della divina adoratrice Scepenupet", nel Museo del Cairo », *SCO* 25, 1976, p. 13-21. Des estampages de cette statue, réalisés par G. Legrain lors de sa découverte, sont conservés dans les archives du Cfeetk.

18 E. Graefe, *Untersuchungen zur Verwaltung und Geschichte der Institution der Gottesgemahlin des Amun vom Beginn des neuen Reiches bis zur Spätzeit* II, *ÄgAbh* 37, Wiesbaden, 1981, p. 67, n. 227 (d'après l'opinion de Bothmer et De Meulenaere).

© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

Wsjr-wr (Caire JE 37134)	***Ḏd-ḥnsw-jw=f-ᶜnḫ*** (Caire JE 37196)
jt-nṯr *ḥm-nṯr Jmn-Rᶜ-nsw-nṯrw*	*jt-nṯr* *mry-nṯr*
jry šn pr Ḫnsw	*jry-šn n pr Ḫnsw-m-Wɜst-Nfr-ḥtp ḥr sɜ 2-nw*
jmy-st-ᶜpr-Jmn	*jmy-st-ᶜ-n-pɜ-ḥtp-ᶜɜ-wᶜb-n-Jmn-pɜ-mtr-pɜ-wɜḥ* *n sɜ 2-nw ḥr 4-nw*
sš pɜ wbɜ	*sš n pɜ wbɜ pr-Jmn ḥnᶜ nɜyw=f rw-prw*
ᶜɜ-wᶜb n Jmn	*ᶜɜ-wᶜb n Jmn ḥr sɜ 4-nw*
ḥry-sšṯɜ ᶜb-nṯr n pt tɜ *mr-kɜt* *jdnw n pr-Šntɜyt* *ᶜr r ɜḫt mɜɜ jm(y)=s*	*ḥm-nṯr Wsjr ḥqɜ ḏt n Dwɜt-nṯr Šp-n-wpt*
rḫ nsw	–
–	*sš ṯɜy n pr-Jmn n sɜ tpy*

Les secteurs d'activité des deux prêtres semblent donc largement se recouper. Le titre de « prophète d'Osiris-maître-de-l'éternité de la divine Adoratrice Chépénoupet [19] » est à mettre en rapport avec l'édifice consacré à cette forme d'Osiris au nord-est du temple d'Amon [20], et donc à proximité immédiate de la nécropole osirienne de la « Grande Place », où nous situons le « sanctuaire de Chentayt » (voir *supra*, n. c).

Par ailleurs, on notera l'association qui existe dans la famille d'Ousirour entre les charges de « prophète de Khonsou-Chou », et donc les rites de Djêmé [21], et celles qui sont liées au « sanctuaire de Chentayt », et donc aux mystères osiriens de Khoïak, association qui trouve au nord-est de Karnak nombre de témoignages dans les inscriptions et les textes concernant la « Grande Place » de l'Osiris de Coptos [22].

La statue d'Ousirour fournit en définitive l'opportunité rare de connaître l'un des prêtres thébains qui présidaient à la confection des figurines d'Osiris découvertes dans cette nécropole. Elle témoigne aussi de l'importance accordée à ce secteur du temple au IVe s. av. J.-C., époque à laquelle officiaient autour de la butte de la Grande Place non seulement Ousirour, Djedkhonsoujouefankh mais aussi le célèbre Nesmin [23], prêtre d'Osiris *wp-jšd*, honoré dans une chapelle voisine [24].

19 Pour d'autres prêtres d'Osiris-maître-de-l'éternité à Thèbes, voir la stèle Berlin 24039 (= P. Munro, *Die spätägyptischen Totenstelen*, *ÄgForsch* 25, 1973, p. 195-196 ; cf. H. De Meulenaere *et alii*, *Die spätägyptischen Totenstelen. Index et addenda*, Bruxelles, 1985, p. 9 et 44-45) ; P. Philad. dém. 2, daté de l'an 314 av. J.-C. (= N.J. Reich, *Mizraïm* III, 1936, pl. II, a, l. 7 ; cf. *ProsPtol* III, 5742 ; B. Muhs, *The Administration of Egyptian Thebes in the Early Ptolemaic Period*, Diss., Ann Arbor, 1996, p. 313).

20 *PM* II², p. 204-206 ; D.B. Redford, « An Interim Report on the Second Season of Work at the Temple of Osiris, Ruler of Eternity, Karnak », *JEA* 59, 1973, p. 16-30 ; E. Bresciani, *op. cit.*, p. 20-21. Pour la partie de la chapelle décorée au nom de Chépénoupet I et d'Amenirdis I, voir J. Leclant, *Recherches sur les monuments thébains de la XXVe dynastie dite éthiopienne*, *BdE* 36, Le Caire, 1965, p. 47-54.

21 Voir les références citées *supra*, n. (k).

22 Cf. Cl. Traunecker, *Coptos*, *OLA* 43, Louvain, 1992, p. 391, § 377 ; M. Gabolde, « L'inondation sous les pieds d'Amon », *BIFAO* 95, 1995, p. 249, n. 54 ; Fr. Leclère, L. Coulon, *in* C.J. Eyre (éd.), *Proceedings of the Seventh International Congress of Egyptologists*, *OLA* 82, Louvain, 1998, p. 655-658.

23 *ProsPtol* III, 5567 ; IX, *add.* ; cf. F. Leclère, L. Coulon, *op. cit.*, p. 657.

24 PM II², p. 203-204 ; D.B. Redford, « New Light on Temple J at Karnak », *Orientalia* 55, 1986, p. 1-15. Des aménagements contemporains sont d'ailleurs constatables dans cette chapelle libyenne, dont la cour a été dotée d'une colonnade inscrite (étude inédite).

© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

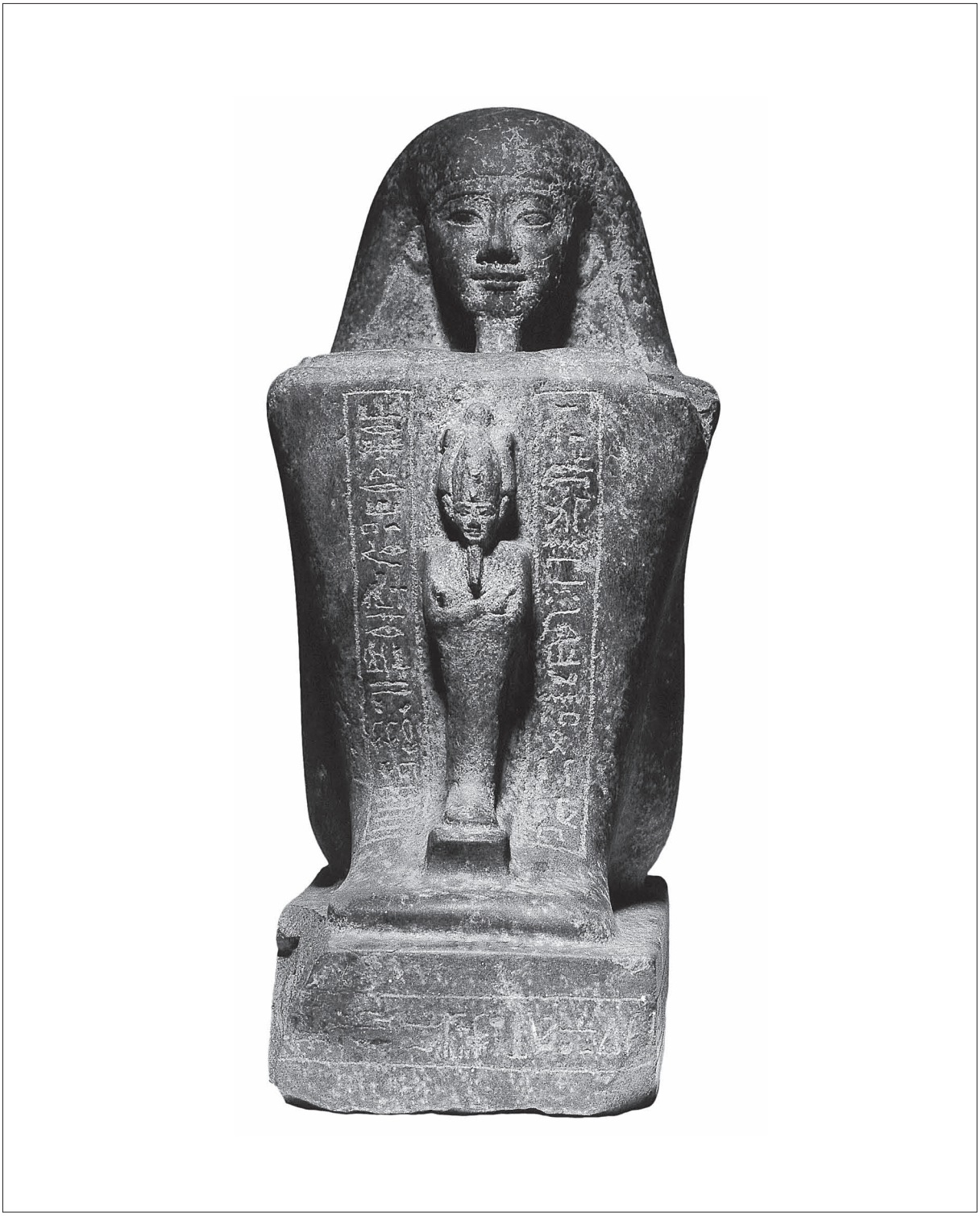


Fig. 1. Statue Caire JE 37134 (cl. J.-Fr. Gout/Ifao).

BIFAO 101 (2001), p. 137-152 Laurent Coulon
Un serviteur du sanctuaire de Chentayt à Karnak. La statue Caire JE 37134 [Annexe : Le prophète de Khonsou-Chou Hersenef (statue Caire JE 37343)].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

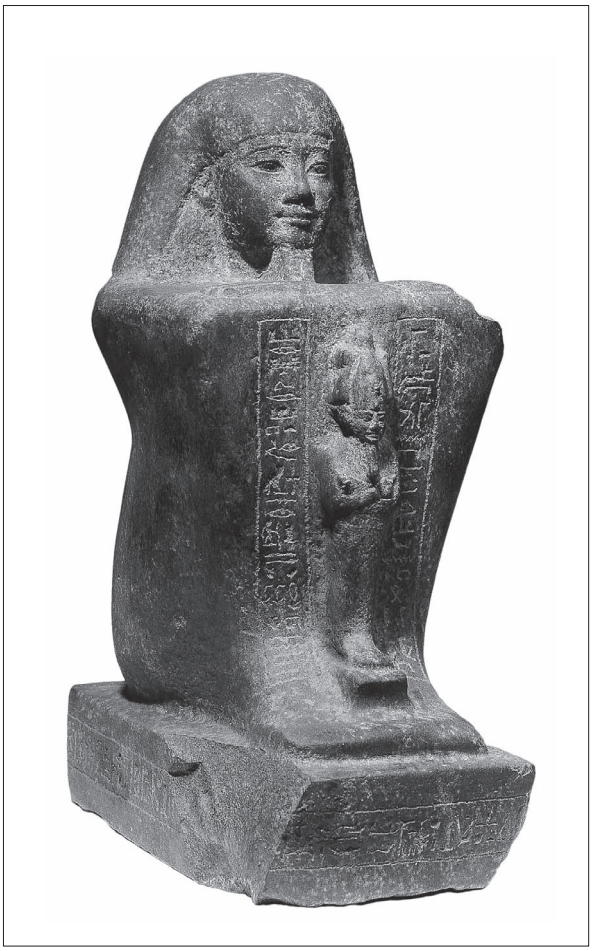


Fig. 2. Statue Caire JE 37134 (cl. J-Fr. Gout/Ifao).

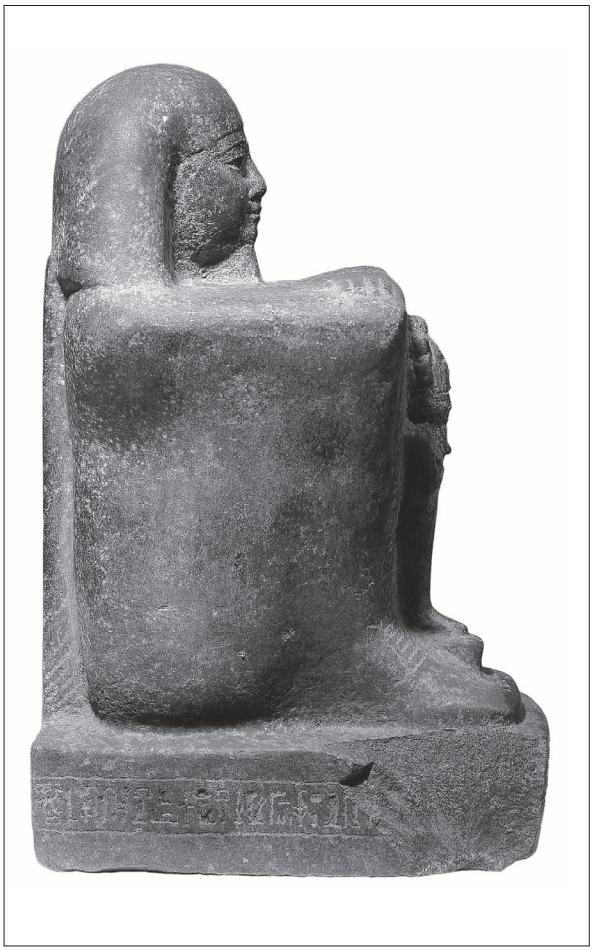


Fig. 3. Statue Caire JE 37134 (cl. J-Fr. Gout/Ifao).



Fig. 4. Statue Caire JE 37134 (cl. J-Fr. Gout/Ifao).

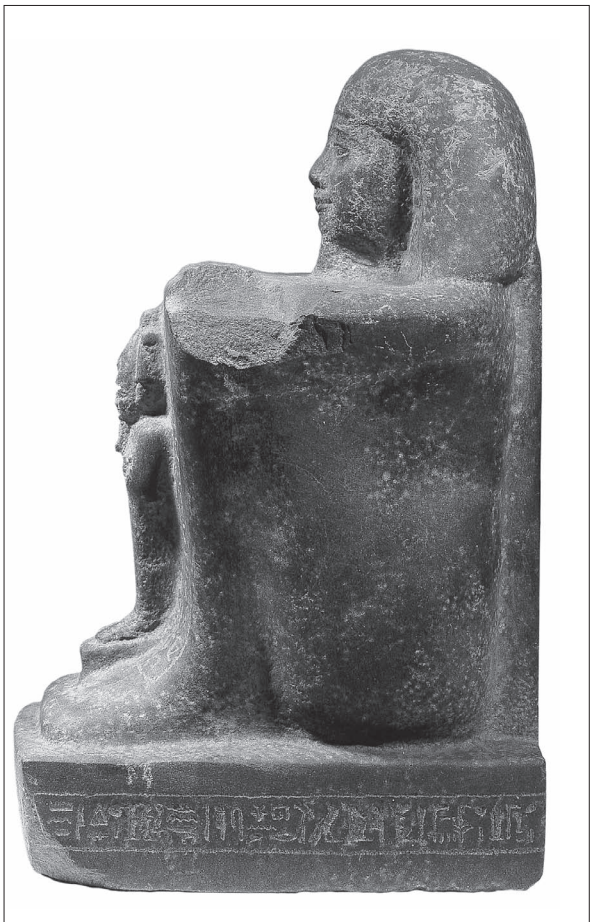


Fig. 5. Statue Caire JE 37134 (cl. J-Fr. Gout/Ifao).

BIFAO 101 (2001), p. 137-152 — Laurent Coulon
Un serviteur du sanctuaire de Chentayt à Karnak. La statue Caire JE 37134 [Annexe : Le prophète de Khonsou-Chou Hersenef (statue Caire JE 37378)].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

Annexe : Le prophète de Khonsou-Chou Hersenef (statue Caire JE 37343)

La statue d'Ousirour nous apprend que son père se nomme Hersenef et porte le titre de « prophète de Khonsou-Chou » et que sa mère se nomme Di-s(y)-Imenet. Or, un tel couple étant également attesté sur la statue Caire JE 37343 [25], il convenait d'examiner l'éventualité d'un rapprochement entre les deux monuments. Cette statue [26] [fig. 6-12] provient également de la Cachette de Karnak [27]. Elle a été restaurée suite à une cassure, mais la partie postérieure du socle est manquante. Le personnage est représenté debout et tient devant lui une statuette d'Osiris reposant sur un piédestal, selon un type popularisé aux époques éthiopienne et saïte [28]. Il est vêtu d'une peau de panthère « à rosaces » traversée par une bandoulière inscrite, comme on en trouve notamment sur la statue libyenne de Nakhtefmout (Caire CG 42208) [29] ou à l'époque éthiopienne sur plusieurs statues de Montouemhat (CG 42241 ; Chicago Field Mus. 31723 + Brooklyn Mus. 16.580.186) [30], qui portent également, comme notre personnage, l'insigne *bat* [31]. Le pilier dorsal de la statue présente une terminaison en forme de trapèze, à hauteur du sommet de la tête, traitement qui apparaît à partir de la XXVII[e] dynastie [32]. Le crâne du personnage est rasé et le regard est légèrement tourné vers le haut. Les traits de son visage, comme de celui de l'Osiris, manquent de finesse, à l'image des oreilles, particulièrement épaisses.

Sur le tenon, de part et d'autre, sont représentés les fils du défunt, de taille décroissante en fonction de leur âge. L'aîné, à droite, est vêtu d'une peau de panthère, et lève le bras droit en signe d'invocation tandis qu'il tient dans la main gauche une fleur de lotus. Le cadet et son frère sont représentés de l'autre côté, le premier levant lui aussi le bras droit.

Les inscriptions se répartissent sur la bandoulière du personnage, sur les côtés droit et gauche du tenon et les bords du pilier dorsal ainsi que sur la face arrière de celui-ci.

1. La bandoulière

Les deux parties du texte débutent au sommet de l'épaule où les signes sont effacés. Il faut restituer *ḥm-nṯr* pour les deux séquences.

25 Nous remercions le D[r] Eldamaty, directeur du musée du Caire, qui nous a autorisé à publier cette statue. Les photographies ont été réalisées par A. Lecler.

26 Caractéristiques techniques : granite gris ; hauteur : 65 cm ; largeur du pilier dorsal : 5 cm ; socle : 15 x 30 cm.

27 PM II[2], 158. Lors de sa découverte en juin 1904, G. Legrain lui avait attribué le numéro K385 ; il en a publié la généalogie dans *ASAE* 7, 1906, p. 42. Voir aussi B.V. Bothmer, H. De Meulenaere, « The Brooklyn Statuette of Hor, Son of Pawen », *in* L.H. Lesko (éd.), *Egyptological Studies in Honor of R.A. Parker*, Hanovre, Londres, 1986, p. 4 et n. 12 ; J. Quaegebeur, « À la recherche du haut clergé thébain à l'époque gréco-romaine », *in* S.P. Vleeming (éd.), *Hundred-Gated Thebes*, *P.L.Bat.* 27, 1995, p. 158, n. 100 ; H. De Meulenaere, « Un général du Delta, gouverneur de la Haute Égypte », *CdE* LXI, 1986, p. 204 ; *id.*, « Premiers et seconds prophètes d'Amon au début de l'époque ptolémaïque », *in* W. Clarysse *et alii* (éd.), *Egyptian Religion : the Last Thousand Years. Studies J. Quaegebeur* II, *OLA* 85, Louvain, 1998, p. 1121, n. 14.

28 Cf. *ESLP*, p. 52.

29 G. Legrain, *Statues et statuettes de rois et de particuliers* III. *CGC 42192-42250*, Le Caire, 1914, pl. XV.

30 J. Leclant, *Montouemhat*, *BdE* 35, Le Caire, 1961, p. 79-88, doc. 12 et 13.

31 Cf. *ESLP*, p. 15-16 ; voir aussi la statue ptolémaïque Caire JE 38033 (= L. Coulon, « Quand Amon parle à Platon (la statue Caire JE 38033) », *RdE* 52, 2001, *sous presse*, avec le commentaire n. 15-16).

32 B.V. Bothmer, H. De Meulenaere, *op. cit.*, p. 4 et n. 10-11 ; H. De Meulenaere, *op. cit.*, p. 1127.

© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

a. Face avant



[Le prophète] d'Amon-Rê roi des dieux Hersenef.

b. Face arrière



[Le prophète] de Khonsou-Chou <dans> Thèbes.

2. BORD DROIT DU PILIER DORSAL



Il dit : « Ô prêtres, apportez un bouquet à cette statue comme (on le fait pour) un imakh auprès d'Amon [a]*. »*

a. Sur l'offrande du bouquet d'Amon à une statue de particulier, voir Chr. Ziegler, « Une famille de "Grands des djebels de l'or" d'Amon », *RdE* 33, 1981, p. 130-132 ; R. el-Sayed, « Nekhtefmout, supérieur des porte-encensoirs (I) », *ASAE* 69, 1983, p. 238-239, n. (k) ; *id.*, « Deux statues inédites du Musée du Caire », *BIFAO* 84, 1984, p. 150, C, 6-8, et p. 151, n. (l) ; J. Dittmar, *Blumen und Blumensträuße als Opfergabe im alten Ägypten*, *MÄS* 43, Münich, Berlin, 1986, p. 125-132.

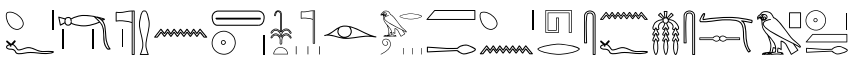
3. CÔTÉ DROIT DU TENON



Son fils aîné qu'il aime,
le prophète d'Amon-Rê roi des dieux,
Nespaoutytaouy, né de [...].

© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

4. Bord gauche du pilier dorsal et du tenon (sens de lecture rétrograde)



Son deuxième fils, le prophète d'Amon-Rê, roi des dieux, Irethorrou, j.v., fils de Hersenef et né de Neshorparê, j.v.



Son troisième fils, le prophète d'Amon-Rê, roi des dieux, Hor né de Di-s(y)-Imenet.

5. Pilier dorsal



Que le dieu local [b] *se place derrière lui, l'Osiris, prophète de Khonsou-Chou dans Thèbes, Hersenef, fils du premier prophète d'Amon Nespaoutytaouy, j.v. né de la dame [...]* [c].

b. La désignation *nṯr njwty* est ici isolée dans le trapèze sommital et séparée du reste de l'inscription par le côté supérieur du cadre qui délimite le texte du pilier dorsal. De fait, elle forme une vignette comparable aux images de divinité seule ornant ce type de pilier dans la statuaire de la seconde moitié du IVe s. Cf. H. De Meulenaere, « Premiers et seconds prophètes d'Amon au début de l'époque ptolémaïque », *in* W. Clarysse *et alii* (éd.), *Studies J. Quaegebeur* II, *OLA* 85, 1998, p. 1127-1128.

c. La « formule saïte », très réduite ici, présente les particularités qu'inaugurent les monuments de la XXXe dynastie. Cf. *supra* n. (m). Notons que, selon H. De Meulenaere, *in* S.P. Vleeming (éd.), *Hundred-Gates Thebes*, *P.L.Bat* 27, 1995, p. 84), cette formule ne serait plus attestée après Ptolémée II.

Outre les limites chronologiques données par la « formule saïte », la datation de la statue peut être corroborée par un faisceau de critères stylistiques, qui ont été déterminés par H. De Meulenaere et B.V. Bothmer :

– le type statuaire présentant un personnage debout qui tient devant lui une statuette reposant sur un piédestal est bien représenté à Thèbes au IVe s. av. J.-C., mais disparaît totalement ensuite [33] ;

33 *Ibid.*, p. 1121, n. 14.

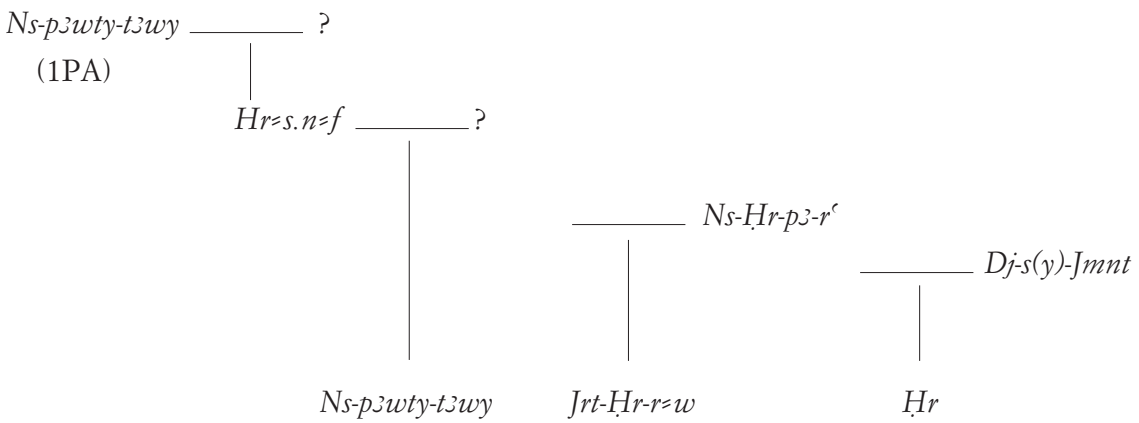
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

– la présence d'une inscription sur le tenon séparant la jambe droite du personnage de la statuette divine ne se rencontre, à quelques exceptions près, que sur des statues datant du IVe s. av. J.-C. [34] ;

– à l'intérieur du trapèze sommital, le texte débute sans être encadré par des délimitations de colonne, ce qui est un trait qui n'apparaît qu'au IVe s. [35].

Par son type, la statue d'Hersenef est aussi un témoin de la tendance « archaïstique » des dernières dynasties indigènes [36]. Néanmoins, elle s'écarte nettement d'un autre représentant du même type statuaire datable du règne de Nectanébo II, à savoir la statue Caire JE 37140 [37], pour laquelle le traitement du personnage représenté et de l'effigie d'Amon qu'il tient devant lui est nettement plus soigné. L'épigraphie de la statue d'Hersenef est également extrêmement médiocre [38] et plaide pour une datation plus récente.

Du point de vue généalogique, la statue fournit les informations suivantes :



Si le premier prophète d'Amon Nespaoutytaouy mentionné ici est bien celui qui est en activité dans le dernier quart du IVe s. av. J.-C. [39], il faudrait placer la statue de son fils Hersenef au tournant du IVe et du IIIe s. av. J.-C., ce qui s'accorderait avec les analyses faites précédemment. Il devient alors difficile, selon les critères chronologiques que nous avons évoqués pour la statue Caire JE 37134, de faire d'Ousirour le fils de ce Hersenef. Dans l'état actuel de nos connaissances, il faut donc renoncer à identifier ce « serviteur du sanctuaire de Chentayt » à un hypothétique quatrième fils du propriétaire de la statue Caire JE 37343 [40].

34 B.V. Bothmer, H. De Meulenaere, *op. cit.*, p. 4 et n. 12.
35 *Ibid.*, p. 7-8.
36 *Ibid.*, p. 8.
37 PM II², 157 (inédite). La statue Caire JE 37353, également inédite, est d'un type et d'une finition très proches.
38 Voir notamment les nombreuses inversions de signes et la forme peu orthodoxe de  sur le pilier dorsal.
39 Cf. H. De Meulenaere, *op. cit.*, p. 1118-1123 (Spotous [I]).
40 Je suis en cela l'opinion du professeur H. De Meulenaere, dont il a bien voulu me faire part dans une lettre datée du 12 juin 2001.

© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net



Fig. 6. Statue Caire JE 37343 (cl. A. Lecler/Ifao).



Fig. 7. Statue Caire JE 37343 (cl. A. Lecler/Ifao).

BIFAO 101 (2001), p. 137-152 Laurent Coulon
Un serviteur du sanctuaire de Chentayt à Karnak. La statue Caire JE 37134 [Annexe : Le prophète de Khonsou-Chou Hersenef (statue Caire JE 37343)].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

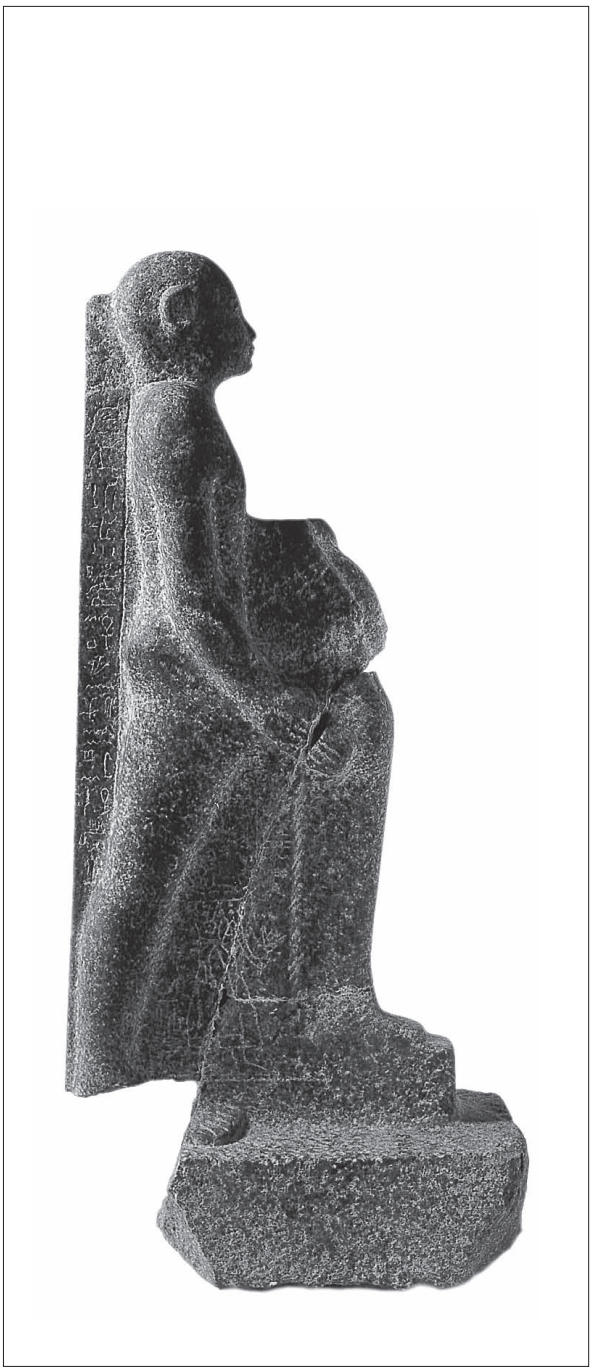


Fig. 8. Statue Caire JE 37343 (cl. A. Lecler/Ifao).

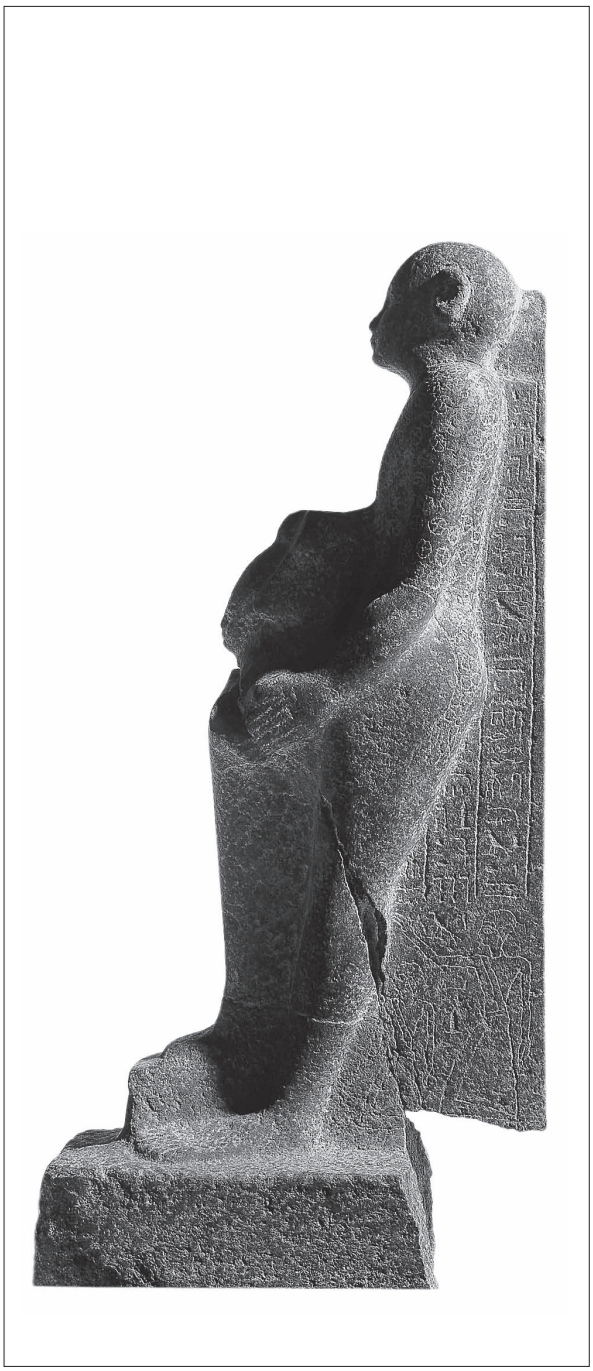


Fig. 9. Statue Caire JE 37343 (cl. A. Lecler/Ifao).

© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

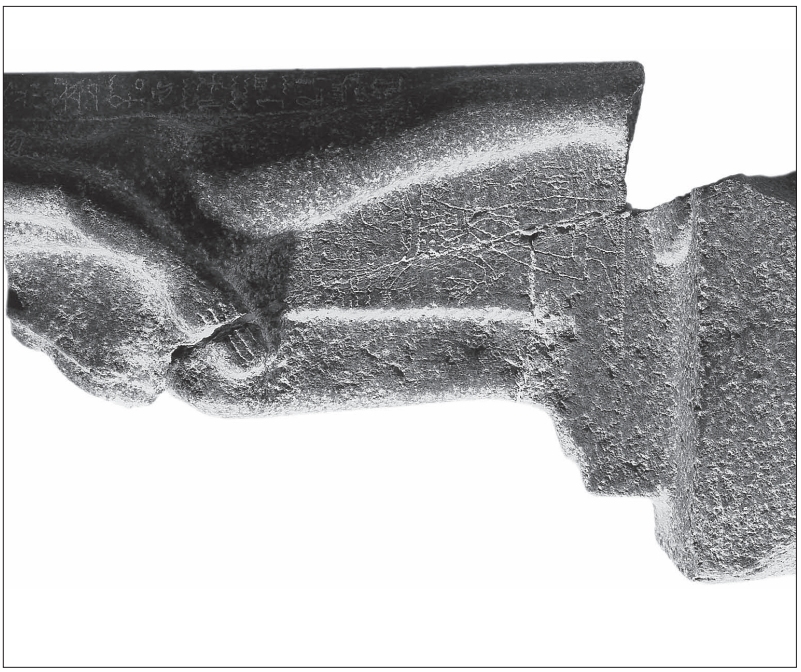


Fig. 12. Statue Caire JE 37343 (cl. A. Lecler/Ifao).



Fig. 11. Statue Caire JE 37343 (cl. A. Lecler/Ifao).



Fig. 10. Statue Caire JE 37343 (cl. A. Lecler/Ifao).

BIFAO 101 (2001), p. 137-152 Laurent Coulon
Un serviteur du sanctuaire de Chentayt à Karnak. La statue Caire JE 37134 [Annexe : Le prophète de Khonsou-Chou Hersenef (statue Caire JE 37343)].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net